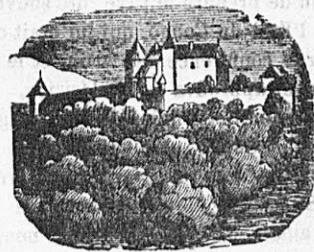




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12³⁰ 4³⁰ 8³³ 10⁴⁰

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

AVIS

Les nouveaux abonnés pour 1910 reçoivent *La Gruyère* dès ce jour sans augmentation de prix.

BULLE, le 21 décembre 1909.

Comment on gère nos finances.

N'est-ce pas au cours de la dernière session du Grand Conseil que M. Python a prononcé ces paroles imprudentes « Malheur au pays qui ne possède que des administrateurs et pas d'hommes d'Etat ? » Plaignons donc ce pauvre canton de Fribourg qui n'a à sa tête ni les uns ni les autres. Car peut-on appeler « hommes d'Etat » ceux qui pratiquent ce que M. Zemp appelait la *politique de clown* et qui se moquent des droits les plus élémentaires du peuple qu'ils prétendent gouverner.

Quant à des administrateurs, c'est en vain qu'on en chercherait parmi ceux que le hasard ou les faveurs ont placés à la tête des finances ou des industries de l'Etat. Jugeons plutôt leurs œuvres. Laissons de côté, pour une fois, notre dette de cent millions et cette orgueilleuse Université qui, bon an mal an, absorbe à elle seule plus du double des subsides que reçoit l'agriculture ; n'essayons plus de sonder ce gouffre du Thusy-Hauterive où sont engloutis quinze millions ; laissons rouler en paix ces chemins de fer pour qui les intérêts de la politique sont plus précieux que ceux des communes bailleuses de fonds ; taisons les spéculations louches avec les rastaquouères étrangers, masquons, étouffons tant d'autres choses encore...

Toutes ces choses nous les avons déjà dites, passons.

Bornons-nous aujourd'hui à prendre, entre tant d'autres, quelques-uns de ces actes qui stigmatisent notre sage administration cantonale.

Nous n'avons que l'embarras du choix. Ecoutez cette petite anecdote que racontait M. le Conseiller national Dinichert à la dernière assemblée de Morat. Celui-ci se trouvait un jour aux Chambres fédérales, lorsqu'un collègue du Parlement vint vers lui avec un numéro de la *Neue Zürcher Zeitung* relatant un tripotage auquel s'était prêtée la Banque de l'Etat

de Fribourg et dans lequel celle-ci a fini par faire un beau plongeon d'au moins 50,000 à 60,000 francs. M. Dinichert qui, malgré ses fonctions de membre du Conseil d'administration de cette Banque, n'avait pas entendu souffler mot de cette fameuse opération, alla aussitôt, la gazette déployée, aux informations auprès de M. le Directeur des finances Théraulaz, président du Conseil de surveillance de la Banque de l'Etat, lequel se trouvait aussi en ce moment au Palais fédéral, à Berne.

M. Théraulaz lui déclara tout ébahi que c'était là une nouvelle pour lui. Et il disait vrai, car ainsi qu'on l'apprit plus tard, le président du Conseil de surveillance n'avait pas remis les pieds à la Banque de l'Etat pendant une année entière, parce que ses collègues MM. Python et Cardinaux, qui faisaient partie du Conseil d'administration de ce même Etablissement, n'avaient pas voulu qu'il soit convoqué aux séances de ce dernier. Or ce fut précisément pendant cette période qu'eut lieu l'opération dont il était question dans le grand journal zurichois. C'est la fameuse histoire des 25,000 lots dits Eggis, de fr. 12, vendus 15 francs par titré, par un financier de Fribourg qui gagna ainsi d'un seul coup environ 75,000 francs, tandis que la Banque d'Etat avançant sur ces mêmes titres fr. 300,000, ne put s'en défaire pendant plusieurs années et perdit en intérêts seuls une cinquantaine de mille francs, sans compter la dépréciation du célèbre titre hypothécaire sur des forêts de Styrie, glissé par la même occasion dans son portefeuille, on ne sait trop de quelle façon.

Voilà pour la Banque de l'Etat. De la finance passons aux entreprises industrielles. Les prévisions pour le rendement des forces électriques ont été si bien établies qu'il a fallu construire à Romont une usine électrique à vapeur où l'on brûle jusqu'à six wagons de charbon par jour, pour pouvoir livrer de l'électricité dans le canton de Neuchâtel. On peut dire que cette installation mange de l'argent chaque fois qu'elle fonctionne. Or, le contrat a été conclu pour une durée de 25 ans !

Notre confrère, l'*Indépendant*, nous cite encore d'autres faits intéressants comme ceux-ci : « Il y a quelques années l'Etat, parvint, à l'occasion d'un

renouvellement du Conseil communal, à se faire remettre, par la ville de Fribourg, le legs Gerbex d'environ fr. 150,000, qui était destiné à la création d'une clinique ophtalmique. L'Etat crut pouvoir en faire le noyau de la nouvelle Faculté de médecine. Il érigea une somptueuse clinique des yeux dans le beau quartier de villas du Gambach. Et maintenant la construction se trouve là, terminée depuis plus d'une année. Mais ses portes sont fermées. La maison est vide. Tout à coup on s'aperçut que l'on n'avait plus d'argent. Il y eut des difficultés de paiement, comme il arrive habituellement lorsqu'on veut faire plus grand qu'on ne peut.

Il y a une dizaine d'années également, l'Etat de Fribourg passait avec les religieuses de St-Joseph du Bourg une convention par laquelle il abandonnait à ces dernières le terrain avec voies d'accès, nécessaire à l'établissement d'un asile cantonal des vieillards que ces bonnes sœurs s'engageaient à construire, meubler et exploiter à des conditions déterminées. Pour tenir ses engagements, l'Etat a dû déboursier des milliers et milliers de francs. Or qu'est-il arrivé ? L'asile cantonal des vieillards de Pérolles, destiné, comme son nom l'indique, à héberger les vieillards du canton qui cherchent à trouver un abri tranquille pour achever leur vie et à décharger les communes des valétudinaires qu'elles ne savaient jusqu'à présent où loger, s'est transformé presque aussitôt en un hôtel meublé et pension sous l'enseigne « Hôtel Beau-Site ». Au lieu de se vouer aux soins des infirmes, cette congrégation, subventionnée par l'Etat, s'est livrée sans plus de gêne à l'industrie hôtelière, attirant par d'alléchants prospectus les riches étrangers, faisant concurrence aux hôteliers du pays et se couvrant sans doute de son caractère d'Institution de bienfaisance et d'utilité publique cantonale pour n'avoir à payer ni patente ni un sou d'impôt.

Enfin l'Etat lui-même s'est mis à acheter du terrain et même à construire cette année une auberge de 70,000 à 80,000 francs à Sugiez, sans aucune demande de crédit préalable et sans qu'il y ait eu aucune urgence quelconque. Au contraire, l'affaire sera certainement mauvaise et jamais l'on ne pourra retirer de cet établis-

sement une location équivalente au capital engagé. Tout au plus, aurait-on pu en obtenir un rendement suffisant en faisant une construction de fr. 25,000 à 30,000. »

Toutes ces choses ne plaident guère en faveur des savants, des administrateurs qui président aux destinées économiques de notre canton. Il ne suffit pas d'user du crédit public pour emprunter des millions et les dépenser follement, en pure perte.

Et ces journaux qui, ont assumé l'ingrate mission de glorifier le régime conservateur et le gouvernement dans tous ses actes, feraient bien mieux de faire un peu de lumière sur ces choses que de berner leurs lecteurs et couvrir ainsi le gaspillage de l'argent du peuple.

La mort du roi des Belges.

Léopold II s'est éteint vendredi à 1 h. 35. Dans la journée de jeudi, une amélioration avait été constatée, mais le soir, des troubles graves se manifestaient au cœur et l'œdème des jambes augmentait. Le roi a fini par succomber à la lutte contre la mort qu'avaient entreprise les médecins et chirurgiens dans le petit Pavillon des palmiers de Laeken où le roi s'était installé, laissant inoccupés les somptueux appartements du château royal.

Léopold II, petit-fils du roi des Français, Louis-Philippe, était né à Bruxelles le 9 avril 1835 et monta sur le trône le 10 décembre 1865. Il a donc régné 44 ans. Ce fut un monarque d'une rare intelligence, possédant un sens des affaires très aiguisé, un diplomate habile et surtout un financier remarquable. Son intervention dans une question en apparence purement scientifique, l'a conduit à doter la Belgique d'un formidable engin colonial. En 1876, à l'ouverture de la conférence géographique internationale tenue à Bruxelles, il proposa comme but d'exploration l'Afrique centrale et demanda aux savants réunis sous sa présidence d'indiquer les voies et moyens qui permettraient la meilleure réalisation de ce grand projet. Cette proposition, acceptée avec empressement par les savants, aboutit à la constitution de l'Etat indépendant du Congo, lors de la conférence de Berlin en 1885. Un peu plus tard, le roi manifesta aux Chambres belges son inten-

S. A.

culvre et Chaudronnerie.

ES

ouvel-An

coffrets garnis.

got

ieurs

1915

r à Bulle

u époque à convenir
dépôts, pouvant s'amor-
pour atelier.
gence Haasenstein et Vo-
H 1856 B. 1733

MAGES

ras, bien salés, depuis
kilo.

ance agricole
arras, Bulle.

oupage

arnitures, etc.
re remboursement
BOCHUD, Bulle.

louer

le 15 février

AGASIN

entre de la ville,
Prix très avan-

as chiffre Q. 9438

stein et Vogler, à

ouer :

meublée, chauffable,
Poterie Messerly,

le 19 décembre

h. du soir,

lle

Hôtel Moderne

familière

Opérette comique,

lla, société de chant de

lle.

recette sera affectée au

ise paroissiale.

BAUDÈRE.

BULLE

photographies et cartes

de cartes fantaisies

el An.

livres de prières.

de commerce.

orte-feuilles en tout

Registres et

de laiteries.

K RÉDUITS

ins en caissons.

tion de prendre le titre de souverain de l'Etat du Congo, qui lui était offert par la conférence de Berlin, et le parlement approuva cette décision, à la condition que l'union de la Belgique avec le Congo serait purement personnelle. Le roi ayant transféré en 1889 à la Belgique ses droits de souveraineté sur le Congo, une nouvelle convention fut conclue entre cet Etat et la Belgique, assurant à celle-ci le droit d'annexer le Congo au bout de dix ans, avec tous les droits attachés à la souveraineté. Aujourd'hui, cette annexion est chose faite.

Ce n'est pas un spectacle banal que celui de cet homme accomplissant de grandes choses avec des moyens médiocres. Léopold trouve pour la Belgique un programme d'impérialisme national et crée des destinées à son peuple. Sans armée, sans marine, par la simple connaissance du jeu des forces modernes, il devient empereur du Congo, tandis qu'il occupait paisiblement son trône constitutionnel en Europe. Les résultats colossaux de son initiative apparaissent si extraordinaires que les grandes nations regardent avec envie le travail de Léopold II.

Le développement économique de la Belgique a été énorme sous le règne du défunt roi. L'industrie, le commerce, l'agriculture du royaume ont pris une extension vraiment formidable dans ce petit pays, classé aujourd'hui parmi les nations les plus actives et les plus riches.

C'aurait été un prince parfait si son tempérament d'affairiste ne l'avait poussé à certaines opérations étranges où, pour le plaisir d'être malin à l'excès, il publia un peu trop les scrupules de la pleine loyauté. Il dédaigna aussi quelques vertus familiales et d'autres qualités qu'il estimait secondaires avec une ironie de sceptique endurci. On connaît les démêlés entre le roi et ses filles.

Les arrangements testamentaires du roi, préparés longtemps d'avance sont des plus compliqués; il a disposé de ses biens de façon à les soustraire à ses filles et à leurs créanciers, sans leur laisser la moindre part d'immeubles ou même de meubles sur les-

quels puisse s'exercer l'action des réservataires. Les immeubles ont été donnés à la nation avec la charge d'usufruit pour le roi et ses successeurs au trône, et avec un article de la loi portant que cette donation sortirait des effets nonobstant toute disposition légale contraire, donc nonobstant le Code civil qui assure chacune des filles du roi le quart de sa succession. Les meubles et objets d'art ont été apportés à des sociétés anonymes; pendant ces derniers jours le roi a fait entièrement dégarnir les palais royaux qui sont absolument vides.

Le roi des Belges, d'autre part, possède certainement pour des centaines de millions de valeurs au porteur. Il les a remises à des hommes de confiance, pour des objets d'eux connus. Les familiers de la cour assurent qu'il les a chargés de pourvoir au sort des princesses, mais, même après avoir été administré, il s'est refusé à recevoir ses deux filles aînées, la princesse Louise de Cobourg et la comtesse Lonyay, ex-archiduchesse Stéphanie d'Autriche, auxquelles il n'a jamais pardonné leur mésalliance. Cela est d'autant plus singulier que Léopold II paraissait affranchi de ces préjugés. Personne n'ignore qu'il s'est uni, dans ses vieux jours, avec une femme qui n'était point de son rang, qu'il a créée baronne Vaughan et installée à ses côtés.

La couronne, devant passer à un mâle, revient au prince Albert de Belgique, seul fils vivant du comte de Flandre, frère du roi. Le prince Albert, né en 1875, a épousé une fille du duc Théodore de Bavière, récemment décédé, et a trois enfants.

NOUVELLES SUISSES

Eboulement au Lötschberg. — Un éboulement s'est produit au tunnel du Lötschberg du côté sud. Un ouvrier a été tué. Cinq blessés ont été transportés à l'hôpital de Brigue.

Les traitements au C. F. F. — L'assemblée extraordinaire des délégués de l'Union des *ouvriers* des établissements suisses de transports, à laquelle assistaient 160 délégués représentant 68 sections, a siégé sous la présidence

du rédacteur Weber. Elle a voté une résolution constatant que les décisions prises par le Conseil des Etats au sujet de la loi des traitements des cheminots ne satisfaisaient en aucune façon le personnel. Elle espère que le Conseil national fera preuve de plus de bienveillance et de plus de compréhension des vœux si légitimes et si fondés du personnel.

L'assemblée des délégués décline dès aujourd'hui toute responsabilité relative aux suites d'une réforme des traitements qui ne contente pas le personnel.

L'assemblée proteste en outre contre la façon arbitraire dont a été répartie l'augmentation pour le renchérissement du prix de la vie en 1909, par le fait qu'il sera alloué 280 francs aux fonctionnaires et employés et 120 francs seulement aux journaliers.

Elle exprime le vœu que le Conseil national vote l'augmentation de 200 fr., pour tout le personnel. L'assemblée compte sur la solidarité des autres associations du cartel.

La mort du roi Léopold II. — Le président de la Confédération et le vice-président du Conseil fédéral se sont rendus samedi matin à la légation de Belgique pour y présenter leurs condoléances à M. van den Steen, ministre de feu le roi Léopold II.

Argovie. — Un petit homme qui promet. — L'autre jour, un gamin de treize ans fréquentant les écoles de Baden, menaça trois jeunes filles de mort parce que celles-ci l'avaient dénoncé pour une peccadille au maître de classe.

Le maître pensant qu'il ne s'agissait que d'un accès de colère, prit le galopin à part, mais celui-ci eut tôt fait de démontrer qu'il n'avait pas lancé ses menaces en vain et, dans sa fureur, il sortit de sa poche un revolver.

Ce bout d'homme fera sans doute encore parler de lui.

Une patriarache. — On a conduit l'autre jour à sa dernière demeure, au cimetière de Lenzbourg, une brave fille Catherine Schumacher, de Siglisdorf, laquelle avait atteint l'âge de 90 ans et cinq mois. Entrée

en 1852 au service de la famille du préfet Hünerwadel, elle y resta jusqu'à sa mort soit pendant cinquante-sept ans, voyant se succéder cinq générations.

Esprit vif et caractères jovial, la défunte était le modèle des servantes. Elle fut à diverses reprises l'objet de marques particulières de distinction. Cette excellente fille est morte à l'hospice de Lungern, où elle passa les derniers mois de son utile carrière.

A L'ÉTRANGER

France. — Assassinat en wagon. — Mme Gouin, veuve d'un ancien régiment de la Banque de France, a trouvé la mort, en chemin de fer, dans des circonstances dramatiques.

Les employés de la gare de Lyon, à Paris, effectuaient mercredi soir la visite des compartiments, lorsque leur attention fut attirée devant un wagon de 1^{re} classe. La portière d'un des compartiments était presque arrachée de ses gonds, les vitres brisées. Des débris de bois jonchaient le plancher de la voiture. Au milieu du compartiment une large flaque de sang. Sur les coussins il y avait un lorgnon en or, un peigne en écaille et un billet de retour Fontainebleau-Paris. On découvrit ensuite, accrochés au marchepied des voitures suivantes, des lambeaux de vêtements et une épaisse chevelure grise à laquelle adhéraient des morceaux de peau sanguinolents.

Un cocher se présenta peu après au commissariat de la gare en déclarant qu'il était inquiet de ne pas voir rentrer sa patronne à l'heure fixée par celle-ci. Des déclarations permirent d'identifier la victime.

L'hypothèse d'un crime a d'abord été écartée. Mme Gouin, sujette à des étourdissements, sera tombée de la portière, disait-on. D'après examen, les agents de la Sûreté générale sont arrivés à la conviction qu'il y avait eu crime. Les bijoux que portait la victime ont disparu, et son sac, éventré, a été retrouvé à 500 mètres du cadavre.

tesse les yeux mouillés de larmes, elle ne sait rien encore; mon Dieu! comme elle doit souffrir!

— Mais c'est donc vrai? reprit Edmond d'une voix hésitante, saccadée.

— Oui, Jean Renaud, celui qui se fait appeler aujourd'hui Mardoche, Jean Renaud n'est pas coupable!

Le visage du jeune homme s'illumina et un sanglot s'échappa de sa poitrine gonflée.

— Edmond, reprit la comtesse, ce vieillard que vous avez vu sous l'habit d'un mendiant, qui se cache à tout le monde, même à sa fille, est un homme admirable... Il s'est fait envoyer au bain pour un autre; il a souffert et il souffre encore pour un autre! Rien de beau, rien de grand comme sa vie! Mon fils Edmond, votre père est mort dans ses bras; il connaissait l'assassin et il s'est laissé condamner... Il a poussé le dévouement jusqu'au sublime... Cet homme est un héros!

— O ma mère, ma mère! s'écria le jeune homme.

Et ivre de joie, fou de bonheur, il se jeta dans les bras de la comtesse.

— Nous irons le chercher, reprit Mme de

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

161

La Fille maudite

PAR

ÉMILE RICHEBOURG

— Est-ce le vieux Mardoche qui vous l'a dit?

— Non, ma mère, non; comme la plupart des gens du pays. Mardoche croit qu'elle est la fille de M. Mellier.

— En cela, Edmond, Mardoche vous a trompé; il ne croit pas cela, il ne peut pas le croire.

— Pourquoi m'aurait-il trompé?

— Pourquoi? Est-ce qu'il vous a dit tout ce qu'il savait? Ah! il s'en est bien gardé!... Quand on vous a appris que Blanche n'était pas la fille de Jacques Mellier, on a dû vous dire le nom de son père?

— On me l'a dit, fit-il d'une voix brisée.

— Encore un mot, Edmond. Ne vous êtes-vous pas aperçu que Mardoche avait pour Mlle Blanche une grande affection?

— Il l'aime comme un père!

— Ainsi vous avez vu cela et vous n'avez pas compris?...

— Mon Dieu! mon Dieu! Que voulez-vous dire?

— Maintenant je ne doute plus, s'écria la comtesse avec un rayonnement dans le regard; Edmond, cet homme qui se cache sous l'habit d'un mendiant et qui sait tant de choses dont il ne révèle que la moitié, cet homme ne s'appelle pas Mardoche, il se nomme Jean Renaud.

Le jeune homme poussa un cri et bondit sur ses jambes, une lueur livide dans le regard.

— Jean Renaud! s'exclama-t-il, lui! lui! oh!...

— Oui! reprit la comtesse, Mardoche n'est autre que Jean Renaud.

— Et je ne l'ai pas deviné! dit le jeune homme, les dents serrées. Ah! comme il a dû se moquer de moi! Avec quelle cruauté il a torturé mon cœur! Et pourtant Mardoche n'est pas méchant... non, il n'est pas méchant... Pardon, ma mère, pardon! je ne sais plus ce que je dis; il me semble que la raison m'échappe; mes pensées se heurtent,

se confondent dans la nuit de mon cerveau... je ne comprends plus, je ne comprends plus...

Il était pâle comme un mort, et il jetait autour de lui des regards d'insensé.

La comtesse, effrayée, se leva et lui prit les deux mains.

— Calmez-vous, mon enfant, dit-elle, calmez-vous; à mon tour, je vais vous dire tout ce que je sais. Comme un rayon de soleil, un mot vous éclairera; votre âme va retrouver sa sérénité, et une joie immense va inonder votre cœur. Vous aimez Blanche, mon fils? Eh bien! vous pouvez l'aimer sans trouble, sans effroi; elle sera votre femme, car elle est digne de vous... Blanche n'est pas, comme on vous l'a dit, la fille d'un voleur et d'un assassin. Jean Renaud, son père, est innocent.

— Dieu! est-ce possible?

— Je vous dis la vérité, mon fils.

— Oh! je voudrais le croire! s'écria-t-il affolé; mais comment? comment?...

Il tira brusquement de sa poche la lettre de Blanche et la tendit à la comtesse en disant:

— Lisez, ma mère, lisez!

— Pauvre jeune fille! murmura la com-

BRÈVES NO

— Suisse

Une société française des îles Brissago sur le établir une maison de j tessoins autorisera-t-il industrie?

— En voulant photog M. Grossmann, directeur canique de Neuchâtel, e par l'explosion de l'app

— Le Conseil fédéral sion du colonel Denz, dissement de la 8^e divis

— Les frères Taverna breux incendies dans la ont fait des aveux. Le anormal et leur irrespos

— Etran

Le lieutenant de vais à dix-huit mois de pris cider en mélangeant d tage.

— Le grand-duc Mi est mort à Cannes, san 77 ans.

— La santé de la tsar améliorée depuis quelq faire des promenades a vadia.

— La « Tribuna », d dépêche de Djibouti, an Ménélik.

— Le cabinet portug mission que le roi a ac

— Trois théâtres inco de dimanche, à New-Y de blessés, dont aucun importants.

CANTON DE

Tabac. — Les teurs de tabac de la fribourgeoise et du à Payerne, ont été définitive de l'Ass teurs de tabac vacu et ont adopté les st

Le comité de dire bres a été élu pour

Il a été donné c lettre du comité d ciété des acheteurs n'achèterait que le bres de l'associatio en résulte que tou intérêt à adhérer à a réuni déjà enviro dont le double but rer la culture des t

Bussières, nous l'amè sa fille; il a été graci mais ce n'est pas ass

nous trouverons le n biliter; il y a des c

mais M. Dumoulin, q avec le comte, parv les surmonter. Oui, il

soit réhabilité; il le s aimez, mon fils, Blan Mon Dieu! après ce

sur la terre une réco pour Jean Renaud?

— Ah! la joie m'é bônheur! murmura glisser aux genoux d

Mme de Bussières expression de tendre

— J'ai encore que reprimait-elle. Vous dev vous asseoir près de

Il obéit. — Là, vous êtes b moi, comme tout à l sur les miens. Cher pas de vous regarder une joie sans pareille

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Une société française a fait l'acquisition des îles Brissago sur le lac Majeur, pour y établir une maison de jeu. Le gouvernement tessinois autorisera-t-il cette détestable industrie ?

— En voulant photographier sa famille, M. Grossmann, directeur de l'école de mécanique de Neuchâtel, est grièvement blessé par l'explosion de l'appareil à magnésium.

— Le Conseil fédéral a accepté la démission du colonel Denz, instructeur d'arrondissement de la 8^e division, à Coire.

— Les frères Taverna, auteurs de nombreux incendies dans la contrée de Davos ont fait des aveux. Leur état mental est anormal et leur irresponsabilité complète.

— Etranger. —

Le lieutenant de vaisseau Lair, condamné à dix-huit mois de prison, a tenté de se suicider en mélangeant du verre dans son postage.

— Le grand-duc Michel, oncle du tsar, est mort à Cannes, samedi soir, à l'âge de 77 ans.

— La santé de la tsarine s'est sensiblement améliorée depuis quelques jours ; S. M. peut faire des promenades aux environs de Livadia.

— La « Tribuna », de Rome publie une dépêche de Djibouti, annonçant la mort de Ménélik.

— Le cabinet portugais a donné sa démission que le roi a acceptée.

— Trois théâtres incendiés dans la journée de dimanche, à New-York. Une quarantaine de blessés, dont aucun grièvement. Dégâts importants.

CANTON DE FRIBOURG

Tabac. — Les délégués des planteurs de tabac de la Broye vaudoise et fribourgeoise et du Lac, réunis jeudi à Payerne, ont décidé la constitution définitive de l'Association des planteurs de tabac vaudois et fribourgeois et ont adopté les statuts.

Le comité de direction de neuf membres a été élu pour trois ans.

Il a été donné connaissance d'une lettre du comité des acheteurs de la Société des acheteurs, disant que celle-ci n'achèterait que les tabacs des membres de l'association des planteurs. Il en résulte que tous les planteurs ont intérêt à adhérer à l'Association, qui a réuni déjà environ 500 adhésions, et dont le double but est de faire prospérer la culture des tabacs et d'en orga-

Bussièrès, nous l'amènerons à Arfeuille avec sa fille ; il a été gracié, il y a quelques mois, mais ce n'est pas assez ; nous chercherons, nous trouverons le moyen de le faire réhabiliter ; il y a des difficultés sans doute ; mais M. Dumoulin, qui cause en ce moment avec le comte, parviendra certainement à les surmonter. Oui, il faut que Jean Renaud soit réhabilité ; il le sera ; et sa fille que vous aimez, mon fils, Blanche sera votre femme ! Mon Dieu ! après ce qu'il a souffert, y a-t-il sur la terre une récompense assez grande pour Jean Renaud ?

— Ah ! la joie m'étouffe !... c'est trop de bonheur ! murmura Edmond en se laissant glisser aux genoux de la comtesse.

Mme de Bussièrès le regarda avec une expression de tendresse indicible.

— J'ai encore quelque chose à vous dire, reprit-elle. Vous devez tout savoir. Revenez vous asseoir près de moi.

Il obéit.

— Là, vous êtes bien ainsi, tout près de moi, comme tout à l'heure, vos yeux fixés sur les miens. Cher enfant, je ne me lasse pas de vous regarder ; c'est pour mon cœur une joie sans pareille, une ivresse infinie, un

bonheur que je n'ai jamais connu ! C'est aujourd'hui seulement que je suis mère, ajouta-t-elle en pleurant.

Edmond l'entoura de ses bras.

— Je vous aime, ma mère, dit-il en l'embrassant ; je vous aime !

— Oui, vous m'aimez, je le sens aux battements de mon cœur, au ravissement de mon âme ; vous aimerez votre père aussi, vous nous aimerez tous les deux ; près de vous, nous oublierons peut-être le terrible passé. Edmond, vous êtes notre dernier et unique espoir !

— Je ne serai pas ingrat, je vous le jure ! Je ne ferai jamais assez pour me montrer digne de vos bienfaits.

— Edmond, c'est nous qui vous devons la reconnaissance.

« Maintenant, continua-t-elle, écoutez-moi : c'est M. Dumoulin qui, chargé par le comte de Bussièrès de faire des recherches sur le crime de Frémicourt, a découvert que Jean Renaud était innocent ; c'est encore par M. Dumoulin que le comte a appris ce que nous savons de l'histoire de votre malheureuse mère.

(A suivre).

niser la vente aux meilleures conditions possibles par l'entente avec les marchands.

GRUYÈRE

Mutualité scolaire à Bulle.

— Il a été longtemps question de constituer dans les écoles de Bulle une société d'épargne et de mutualité scolaire. Une réunion à laquelle assistaient des délégués du Conseil communal, de la Commission scolaire et des membres du corps enseignant s'est tenue mardi soir pour discuter cette initiative. M. Verdon, instituteur, qui travaille avec un zèle louable et une réelle compétence à la diffusion de cette idée, a présenté un rapport bien documenté, démontrant l'utilité de cette institution. Cette innovation sera introduite dans nos classes pour l'an prochain. Nous en donnerons des détails dans notre prochain numéro.

La mutualité et l'épargne scolaires existent déjà dans plusieurs communes fribourgeoises.

Chez les artisans de la Gruyère.

— Le besoin de savoir tenir une comptabilité se fait de plus en plus sentir dans toutes les classes de la société et plus spécialement dans tous les genres de métiers. Il y a sur ce point une lacune regrettable dans notre programme scolaire, trop de jeunes gens émancipés des écoles primaires ignorant l'utilité et les principes élémentaires d'une simple tenue de livres. Il est donc fort heureux que les sociétés, les corps de métiers fassent aujourd'hui de louables efforts pour parfaire cet enseignement. C'est ainsi que nous voyons les sociétés d'agriculture patronner des cours de comptabilité agricole et les artisans prendre l'initiative d'enseigner à leurs membres la tenue des livres conformément aux divers genres de métiers.

La société des artisans de la Gruyère a pris dimanche cette décision. Il va sans dire que bon nombre de ses membres tiendront à bénéficier des utiles leçons qui seront données.

M. Leimgrüber, secrétaire de l'Union cantonale fribourgeoise des Arts et Métiers, a donné, dimanche dernier,

aux artisans de la Gruyère une conférence sur la question des assurances actuellement pendante devant les Chambres fédérales. L'importance du sujet a naturellement suscité le plus vif intérêt chez tous les auditeurs.

Un éboulement sur la ligne des C. E. G.

— Dans l'après-midi de lundi, un éboulement s'est produit sur la ligne entre la station de Vuadens et la halte des Colombettes. Par suite de la fonte de la neige et de la pluie persistante, un glissement de terrain s'est produit, recouvrant la voie sur une cinquantaine de mètres. Il a fallu transborder voyageurs et marchandises. Une équipe d'ouvriers travaille activement au déblayage de la ligne.

Au Contrôle de Bulle.

— Il y a, paraît-il, une douzaine de prétendants au poste de contrôleur des hypothèques de Bulle, vacant par suite de la démission de M. Corpataux. Parmi les postulants figurent trois contrôleurs en charge.

Les pompiers de Gume-fens.

— La commune de Gume-fens va faire les frais d'acquisition d'une pompe et d'équipement d'un corps de pompiers. Ce n'est pas là une dépense inutile. Souhaitons néanmoins que les circonstances n'exigent pas de fréquentes mises sur pied de la troupe et de ses appareils.

Dans la gendarmerie.

— Le gendarme Pierre Dévaud, à La Roche, a été promu au grade d'appointé.

Le nouvel appointé a pris la direction du poste de Farvagny le 15 décembre.

Il pleut...

— Depuis quarante-huit heures, il pleut sans cesse. Et l'amas de nuages qui cache le ciel nous laisse peu d'espoir sur un changement prochain de la température. En attendant nous pataugeons, nous barbotons dans une mer de neige et d'eau. La terre est si imbibée qu'elle n'absorbe plus cette surabondance de liquide. En certains endroits, la chose devient même dangereuse. Un lac s'est formé près du village de Marsens ; les habitants doivent faire un grand détour pour venir à Bulle. A Vuadens également, l'eau forme un vrai torrent, mettant en danger certaines constructions. Toute la neige aura bientôt disparu.

Cours de comptabilité.

— Un cours de comptabilité agricole de 2 à 3 jours aura lieu cet hiver sous les auspices de la Société d'agriculture de Gruyères. Les jeunes gens et autres personnes qui désirent le suivre sont priés de s'inscrire auprès de M. Yerly Louis, secrétaire, au Café de la Clef, à Bulle, avant le 30 décembre courant.

Les participants n'ont aucun frais à supporter. Ces cours seront suivis de concours auxquels nos jeunes agriculteurs peuvent s'intéresser. Des diplômes et des primes en argent leur sont attribués. (Communiqué.)

Mises de bois.

Mercredi 22 décembre, dans la forêt cantonale de Chésalles, on vendra en mises publiques : 220 billons sapin, 7 billons hêtre, 2 billons mélèze, 100 carrons, 300 lat-tes, 21 stères hêtre, 30 tas rondins sapin et hêtre, 20 tas d'éclaircies, 400 fagots et 10 tas de branches.

Rendez-vous à 8 1/2 h. à l'entrée de la forêt.

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

A vendre :

dans un beau village de la Gruyère, 1. une boulangerie avec magasin ; 2. une jolie maison de 3 logements ; 3. une jolie maison avec magasin ; 4. une grange et écurie avec chambre et cuisine. S'adresser à l'Agence A. Ferroud, 2, rue de Lausanne, Fribourg.

Dimanche 26 décembre

CASSÉE

à l'Auberge de la Cantine.

Invitation cordiale,

Joye, tenancier.

Union ouvrière, Bulle.

Samedi 25 décembre, à 8 h.

Soirée familière

aux Halles.

Invitation cordiale.

LE COMITÉ

Sommelières

sont demandées pour le banquet des Rois.

S'adresser jusqu'au 31 décembre à l'Hôtel de l'Union.

Vente de bois.

Mardi 28 décembre, dans la forêt cantonale de Russille, on vendra en mises publiques 60 billons sapin, 6 carrons, 15 stères hêtre, 3 stères sapin, 24 tas de rondins et 8 tas de branches.

Rendez-vous à 10 h. devant la chapelle.

L'Inspecteur des Forêts du 3^e arrondissement.

1940

Cravates.

Reçu grand assortiment de cravates en tous genres à des prix défiant toute concurrence. Voir les vitrines.

Chez Vve A. Margot,

Salon de coiffure pour Dames et Messieurs.

Rue de Gruyères, Bulle.

A vendre

de gré à gré, le bâtiment, propriété autrefois de M. Tobie Cardinaux, rue de la Condémine, à Bulle. Conditions très favorables de paiement.

S'adresser à M. Alfred Reichen, juge, à Bulle. [1196]

Mises de bois.

Mardi 28 décembre, la Commune de Vuippens vendra, en mises publiques, dans sa forêt de Sur le Mont, 50 tas de branches et rondins. — Paiement comptant, soit de suite après l'échute d'un lot.

Rendez-vous des mises à 9 1/2 heures du matin, à l'entrée de la forêt.

Vuippens, le 17 décembre 1909.

1937 Par ordre : Le Secrétaire.

Horlogerie-Bijouterie
Ls Gobet, Bulle

Montres or, argent, acier, métal. Montres de précision Omega, Zenith. Régulateurs avec magnifique sonnerie, réveils depuis 4 fr. Bagues avec brillants, broches, boucles d'oreilles, épingles de cravates, sautoirs.

Alliances, gravure gratis et instantanée.

Achat d'or et d'argent.

Orfèvrerie. 1938

GRANON FRÈRES IMPRIMERIE SUYRE

MILKA
VELMA
NOISETTINE

Suchard

LES DÉLICIEUX
CHOCOLATS
POUR
CROQUER.

AU LOUVRE, BULLE

= FIN DE SAISON =

25% DE RABAIS

sur les articles suivants :

Confections pour Dames et Fillettes. Fourrures et Mode.

Horlogerie - Bijouterie - Optique Remy Sœurs, Bulle

26 Grand'Rue - EN FACE DE LA FONTAINE - Grand'Bue 26

Grand choix pour cadeaux de Noël et de Nouvel-An.
Alliances - Orfèvrerie argent et argenté - Etains.
Grand assortiment de lunetterie de première qualité.

Prix très avantageux pour tous les articles d'horlogerie, spécialement dans les montres en or pour dames.

Réparations promptes et soignées. - Prix modérés.

COMESTIBLES

Poissons de mer et de lac. Escargots, mode de Bourgogne au beurre frais.
Grand choix de Volailles de Bresse, oies, canards, dindes, chapons, pigeons. Conserves fines. Pâtes d'Italie. Salami de Milan extra. Mortadella de Bologne. Fromages fins pour dessert.

Noix de table à 5 fr. les 20 litres.
Châtaignes d'Italie, dep. 4 fr. les 20 lit.
Pommes de conserves, de 60, 70 et 80 le 1/4. Oranges, Citrons, Mandarines depuis 50 centimes la douzaine et par cent. fr. 4.-

Grand choix de fruits secs pour dessert.
Vente de poissons tous les jeudis sur la Promenade, Bulle.
Envoi sur demande.

Se recommande,

J. DONDERI, BULLE

AMEUBLEMENTS F. RYSER

SELLERIE-TAPISSERIE

Rue de Gruyères, BULLE.

Chambres à coucher, lits complets de tous styles, (toujours une dizaine de lits et canapés prêts), fauteuils, chaises, dressoirs, buffets, armoires à glace, lavabos, tables de nuit, tables à ouvrage, chaises d'enfants.

POUSSETTES

chairs à ridelle, harnais complets, sacs à sel, chaises à traire, ainsi que tous les articles de sellerie. [1935]

LES BAINS
DE

l'Hôtel Moderne
sont ouverts au public le vendredi.

A vendre

un beau et solide traineau pouvant s'atteler à un ou deux chevaux. Pour le voir, s'adresser à M. Ant. Geinoz, à la Croix-Blanche, à Epagny, qui indiquera le prix.

Pour les Fêtes de fin d'année à la Civette, Bulle

Reçu un immense choix de :

Pipes : en bois, porcelaine, écume véritable et masse façon écume, de tous les genres et tous les modèles dans tous les derniers systèmes en fabrication actuellement.

Tabacs, cigares et cigarettes en paquets et en boîtes de tous prix.

Emballages spéciaux pour cadeaux. Etuis à cigares et cigarettes, blagues à tabacs ; portemonnaie pour dames et messieurs.

Marchandises fraîches et garanties d'excellente fabrication à des prix réellement bon marché. 1936

Venez voir et constater.

A. BURGESSER, A LA CIVETTE

L. Delabays, Bulle.

RECU un beau choix Sautoirs or et or mat.
Belles collections en bagues, brillants, saphirs, rubis, etc.

Chaines, Broches, Bracelets, Boucles d'oreilles, Colliers, Alliances.

Grand assortiment Montres, or, argent, nickel.

Régulateurs, Réveils.

Orfèvrerie argent et Christofle. 1941

A louer :

beau local pour atelier de menuisier ou charbon. Favorables conditions.
S'adresser à J. Remy, voiturier, Bulle.

ON CHERCHE

pour le 22 février 1910, un fermier offrant de sérieuses garanties et pouvant fournir de bons renseignements, tant sur sa moralité que sur ses capacités, pour propriété de 6 hectares dans le canton de Genève.

Adresser offres et références à M. A. DUNANT, Puplinge (Genève).

Foin & regain.

A vendre, à Esmonts (Glâne), grangée d'environ 20 à 23,000 pieds de bonne qualité, à consommer sur place. Litière et emplacement pour plus de 20 têtes de bétail.

S'adr. boulangerie Equey, place du Pont 5, Lausanne, qui renseignera.

A louer :

un magasin et un appartement de 6 pièces au centre de la ville.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 1785 B. [1673]

Horlogerie

W

Montres or, a

cision : Omega

Régulateur

Grand choix

valets, etc. Allian

Lunettes d'

d'argent au p

HAA

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

W. WASER, BULLE

Montres or, argent, métal, acier; grand choix de montres de précision: Omega, Zenith. Excellentes montres d'occasion à bas prix.

Régulateurs avec superbe sonnerie; Pendules, Réveils.

Grand choix de bijouterie: Broches, Bagues, Boucles d'oreilles, Épingles de cravates, etc. Alliances. Gravure gratis et instantanée.

Choix complet en orfèvrerie.

Lunettes et pince nez, Jumelles et baromètres. Achat d'or et d'argent au plus haut prix.

AGENCE DE PUBLICITÉ HAASENSTEIN & VOGLER

(Maison fondée en 1855)

500 succursales et agences en Europe.

Nous avons l'avantage d'informer l'honorable public du district de la Veveyse que le journal de ce district,

LES ÉCHOS de la VEVEYSE

nous ayant chargé de la gérance de sa publicité, nous avons installé notre bureau à

l'Imp. du dit organe, place d'armes, Châtel-St-Denis où toutes les annonces devront être remises.

Le bureau de Châtel, (comme ceux de Bulle, Estavayer et Fribourg), recevra en outre tous les ordres d'insertions qu'on voudra bien lui confier pour les autres journaux du canton dont notre Maison a la régie exclusive, soit:

A Fribourg: la Liberté, l'Ami du Peuple, l'Indépendant, la Feuille officielle, les Freiburger Nachrichten, la Semaine catholique, la Chronique agricole, l'Universitas;

A Bulle: la Gruyère, le Fribourgeois et la Feuille d'Avis;

A Estavayer: le Journal d'Estavayer;

comme aussi pour tous les autres journaux suisses et étrangers.

Devis de frais et tous renseignements à disposition.

Discretion.

Célérité.

A l'occasion des fêtes prochaines,

vous trouverez au magasin

Alfred KERBER, Grand'Rue, à Bulle

Magnifique assortiment d'articles pour fumeurs tels que: pipes, porte-cigares et porte-cigarettes en bois et écume. Choix immense de cigares en boîte: Havanes, Hollandais, etc.

Porte-monnaie et porte-feuilles.

Boîtes de Construction en pierre et casse-tête persan

Richter à l'Ancre depuis 75 cts. à 10 francs.

La Confiserie CASTELLA, Bulle

offre à l'occasion des Fêtes de décembre:

un superbe choix de Bonbonnières fantaisies

garnies exclusivement de fondants fins à des prix exceptionnels.

Riche assortiment de Desserts frais et Petits fours.

Leckerlis fins de Bâle, St. Galler.

Biberlis. — Marrons à l'Égyptienne (Nouveauté).

Glaces sur commande.



Les machines à coudre

WERTHEIM

avec navette droite, vibrante et bobine centrale sont les meilleures pour familles et industrie.

Machines à tricoter.

Catalogues gratis. Conditions de paiement favorables. Réparations soignées de tous systèmes. 1632

C. Kinsberger-Räber, Morat et Berthoud.

POUR VOS CADEAUX de

ST-NICOLAS, NOEL, NOUVEL-AN

adressez-vous à la **LIBRAIRIE CH. MOREL** à BULLE

qui vient de recevoir un immense choix de

Livres d'images et d'histoires. — Livres de prières.

Jeux de Fr. Carl Weber, à Zurich, aux prix du catalogue.

Papeteries, Coffrets, Cassettes, Sculptures, Sacs d'école, Portemonnaie, Portefeuilles, Sacs pour dames.

Cadres à photographies et de famille, dernière nouveauté.

Albums - Euvards - Sous-mains - Porte-musique.

CARTES POSTALES illustrées et cartes félicitations.

ARTICLES DE BUREAUX. Matériel de dessin et peinture.

Vous y serez bien servis et à prix très réduits.

Pour les fêtes de fin d'année

empressez-vous d'offrir à vos parents et amis des billets de la loterie du Casino-Théâtre de la Ville de Fribourg.

Prix du billet: Fr. 1.—

GROS LOT: Fr. 50,000.—

Ecrire au Bureau de la loterie du Casino Théâtre, rue du Tir, 6, FRIBOURG.

Ne demandez pas

dans vos emplettes, simplement du « café de malt » mais le « café de malt de Kathreiner », faute de quoi vous vous exposez à recevoir, à la place du café de malt sans contredit le meilleur, une de ses grossières imitations. Le « Kathreiner » véritable ne se trouve qu'en paquets fermés, dans leur forme et emballage connus, portant le portrait et la griffe de l'abbé Kneipp.

ETRENNES

Pour les fêtes de Noël et Nouvel-An

beau choix de Parfumerie fine en tous genres, coffrets garnis.

Parures de peignes haute nouveauté

chez **Veuve A. Margot**

Salon de coiffure pour Dames et Messieurs

Rue de Gruyères, BULLE

1915

Les étrennes de Noël achetées dans les magasins du « Mercure » feront la joie de vos chers enfants.

Chacun de nos magasins a une superbe

exposition de cadeaux de Noël,

des bonbonnières, des articles d'arbres de Noël, des chocolats, des biscuits, des bonbons, des sucreries de Noël etc., etc. et nous vous engageons vivement à faire choix pour vos achats de Noël de nos excellentes spécialités bien connues. Vous trouverez aussi des sortes extra de café des fêtes et de

thé des fêtes.

„MERCURE”

la plus grande maison spéciale pour les cafés, les thés et les chocolats, avec plus de 80 succursales en Suisse. Choix incomparable de marchandises de toute première qualité à des prix très avantageux.

Rabais de 5 % en timbres-escompte.

Expédition au dehors.

Location d'immeubles

Le jeudi 30 décembre prochain, de 2 à 3 heures après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, la commune de Bulle, exposera en location pour le terme de 6 ans, par voie de mises publiques, sa belle gîte du Rio-Berthoud, rière Bulle, d'une contenance de 30 poses 129 perches.

Le Secrétaire communal.

Logement

de 4 chambres et cuisine avec tout le confort moderne, est à louer.

S'adresser à l'Agence agricole Auguste Barras, Bulle.

Peaux de moutons

blanches et couleurs pour tapis en grand choix chez

les Fils d'Ernest GLASSON

BULLE.



DÉPOT:

Paul Gavin, pharmacien, Bulle.

Pour Noël et Nouvel-An

Grand choix de fleurs
Coupée de Nice
Plantes vertes.
Prière d'en faire la demande
quelques jours d'avance.
Se recommande.
J. DONDERI, Bulle.

FROMAGES

maigres et mi-gras, bien salés, depuis
45 cent. le 1/2 kilo.
A l'Agence agricole
Aug. Barras, Bulle.

Canaris du Harz



pure race dit « Edelroller »,
à 15, 18, 20, 25, 30 fr. et
plus, suivant capacités.
Chanteur-professeur, de-
puis 35 fr.
H. Diedrichs
Ste-Croix (Vaud).

A la Ville de Bulle

BULLE Avenue de la Gare, 224 **BULLE**
Grand choix de jouets, d'articles pour ca-
deaux. Cartes postales.
Musique instrumentale et vocale.
Instruments et accessoires. Réparations.
Représentation de l'Union
Artistique, à Genève.

A louer à Bulle

pour le 1^{er} mars ou époque à convenir, un
magasin avec dépôts, pouvant s'amé-
nager au besoin pour atelier.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
gler, à Bulle sous H 1856 B. 1783

Pour vendre ou acheter
RAPIDEMENT

Domaines, Terrains, Immeubles, Vil-
las, Hôtels, Fabriques, Fonds de
Commerce, Associations, Commandi-
taires, Prêts Hypothécaires, etc.,
écrites au
Crédit Immobilier
1 bis, rue Dancet, Genève
Etude & visite sur place GRATUITE.
Maison de confiance. Discrétion.
Relations très étendues en Suisse &
Etranger. Solution rapide.

Chaussures
Wilh. Gräb
Zurich
4 Trittligasse 4

Marchandise
garantie et solide

Catalogue illustré
(contenant 400 articles)
gratis et franco
entre autre,
articles recommandés:

Souliers forts p. ouvriers	7.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.40
Bottines élég. avec bouts, à lacer, pour hommes	9.50
Pantoufles pour dames	2.-
Bottines à lacer, très for- tes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 26 à 29	4.40
.. 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement
Echange franco
Maison de toute
confiance,
fondée
en 1830.

Mises de bois.

Mercredi 22 décembre, dans la fo-
rêt cantonale de Chésalles, on vendra en
mises publiques: 220 billons sapin, 7 billes
hêtre, 2 billes mélèze, 100 carrons, 300 lat-
tes, 21 stères hêtre, 30 tas rondins sapin et
hêtre, 20 tas d'éclaircies, 400 fagots et 10
tas de branches.
L'Inspecteur des forêts
du 5^e arrondissement.

GROS Charles COMTE DÉTAIL

FRIBOURG

59 Rue de Lausanne 59

Téléphone 445

a le plaisir d'informer l'honorable public qu'à partir de ce jour il met en vente un grand as-
ortiment de chemises confectionnées de tous genres, de tous prix et de toute
encolure. Chemises blanches avec ou sans col, avec devant uni, plis ou piqué souple; Chemises impré-
mées: Chemises zéphirs, Chemises pour mécaniciens et chauffeurs en double fil couleurs foncées;
Chemises flanelle vyella pour sport; Chemises de nuit avec garnitures couleurs, faux-cols, man-
chettes, cravates, etc.; sous-vêtements en jersey du docteur Jæger; flanelles anglaises de toutes teintes, garan-
ties au lavage et irrétrécissables; flanelle Sanita contre le rhumatisme, ouate et poudres de tourbe pour panse-
ments.

Chemises blanches

devant uni de	Fr. 3.50 à 7.-
devant plis de	» 4.50 à 10.-
devant fil uni de	» 5.- à 8.50
devant piqué souple	» 6.50 à 12.-
Chemises de nuit	» 4.50 à 9.-

Chemises couleurs

Toile imprimée de	Fr. 3.80 à 4.50
Double fil fantaisie et bleu foncé pour mécaniciens de	» 3.50 à 6.-
Zéphirs toutes nuances de	» 3.80 à 10.-

Assortiment complet en chemises avec ou sans col, col rabattu
pointu ou rond, du N° 32 au N° 52 d'encolure.

SANITA à 4 fr. 80 le mètre.

Chemise flanelle

Flanelle sport col double de	Fr. 6.- à 10.-
Flanelle anglaise vyella de	» 10.- à 16.-
Flanelle Sanita de	» 19.- à 20.-

Les toiles blanches et cou-
leurs, zéphirs, flanelles, etc.,
sont aussi vendues au mètre.

Grand choix faux-cols, manchettes, cravates.

On envoie des échantillons ou choix sur demande.

Spécialité de la maison, chemises fines et sur mesures, livraison prompte et soignée.

PRIX SPÉCIAUX POUR NEGOCIANTS ET REVENDEURS

La flanelle Sanita est le meilleur préservatif contre les rhumatismes.

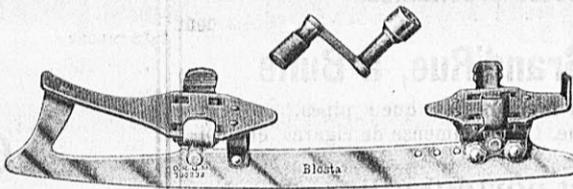
Fers et Quincaillerie

Toffel & Castella, Bulle

Nouveauté:

Patins BLOSTA

Le même patin
peut s'adapter à
quatre numéros
de souliers.



GRAND CHOIX D'AUTRES MARQUES

Luges Davos

BOIS et OUTILS de découpage.



Levain en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr. Oetker
à 15 cts le paquet

Jolis livres de
recettes gratis
Albert Blum & Cie, Bâle

CASSÉE

le Jour de l'An
à l'Auberge de la Gruie
à Vaulruz.
ECOFFEY, tenancier.

A VENDRE

Pour cause de partage, les enfants de feu
Mme Rose Tinguely exposeront à vendre en
mise publique, à la Croix-Blanche à
Riaz, le 27 décembre, à 2 heures après-
midi, les immeubles qu'ils possèdent à Riaz,
consistant en maison d'habitation, grange et
écurie, et environ 5 poses d'excellent terrain
attenant. Pour voir les immeubles, s'adresser
à Mme Hélène Donzalla, à Riaz.

Mise de fleuries

La commune de Lessoe exposerà en lo-
cation par voie de mises publiques qui auront
lieu le 3 janvier prochain, à 2 h. du jour,
à l'Auberge communale, la première fleurie
des gîtes du Vuvey pour l'année 1910.
Le Conseil communal.

Samedi 25 décembre,
Jour de Noël,

CASSÉE

à l'auberge
de la Croix-Blanche, RIAZ
Invitation cordiale.
P. PUGIN

Café-Restaurant
à vendre ou à louer.

Jeu di 23 décembre, dès 2 h., vente
en mises publiques, à de favorables condi-
tions de paiement, du Café-Restaurant
Fribourgeois, très avantageusement situé
au centre de la ville de Bulle.
En cas d'insuccès de la vente, la location
du dit café sera exposée le même jour aux
enchères publiques.
Pour renseignements, s'adresser à no-
taire Henri Pasquier, à Bulle.

Lessive Schuler
à base
d'ammoniaque et
de térébenthine.
Garantie pure et exempte
d'éléments nuisibles.

Librairie BAUDÈRE.

BULLE

Albums pour photographies et cartes
postales.
Grand choix de cartes fantaisies
pour Noël et Nouvel An.
Grand choix de livres de prières.
Livres de commerce.
Carnets et porte-feuilles en tous
genres. — Registres et
carnets de l'attribution.
PRIX RÉDUITS
Cigares fins en caissons.

PURIFIEZ

VOTRE SANG par une cure de
véritable [484]

**Sirop de brou de noix
ferrugineux Golliez**

(Marque: 2 Palmiers)
employé depuis 34 ANS
avec le plus grand succès.
En vente partout, en flacons de
3 fr. et 5 fr. 50 et à la
Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

AGENCE AGRICOLE,

Auguste Barras, Bulle

Fers & Quincaillerie.

Etablis de menuisiers et amateurs.
Armoires et boîtes à outils.
Outils de bûcherons } à découper.
Bois }
Modèles }
Outils de bûcherons: charpis, scies
diverses, chaînes, haches, fines, etc.
Outils de bouchers: moulins à viande,
pièces de rechange, haches, scies, couteaux,
etc.
Verre à vitres. Baguettes à enca-
drer.
Meules montées „vélo“, „américain-
nes“.
Patins. — Luges „Davos“. 1881

A la Civette

BULLE

Dès ce jour, il sera exposé en vente, avec
un fort rabais, une foule d'articles tels
que: Pantalons, Caleçons, Gilets de
chasse, Camisoles, ainsi que beaucoup
d'articles de mercerie. Joli choix de
laines et cotons. A. BURGISSER
1788]



ABONNEMENT
Suisse . . . 1 an,
» . . . 6 mois
Etranger. 1 an
» . . . 6 mois
payable d'avance
Prix du numéro :

On s'abonne dans
bureaux de po

Les nouv
pour 1910
Gruyère des ce
mentation de

BULLE, le 24

Les crime
augmentent san

Il ne suffit pas
criminalité grand
d'accuser un régim
ter cette question
ment de polémique

Le crime de
presse de tous pa
clamer l'améliora
de l'enfance, d
moyens en livran
lutte ouverte à
malsaines, corrup
Les journaux de
unanimes pour
problème de la cri
pour l'étudier co
de laboratoire qu
nité générale.

Il est un fait
crimes d'enfants
avec une rapidi
cette misère n'es
un seul pays. Cet
tion se fait par
1905, le nombre
en justice passe, e
à 31.000, l'Italie
coup plus court,
nalité enfantine
cas. L'Allemagne
mieux partagée
damne 30.000
51 000, et d'une
1905 à 1906, elle
augmentation de
Seuls, dans cet
terre et les Eta
en bonne posture
bue le fait au vot
(Children's Act)
charte de l'enfan
heureuse. Les Eta
lissent d'avoir do
l'exemple d'une
qui va être l'orig
formes. Ils ont c
d'enfants ».
L'Allemagne, à
Pliquer les métho